



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



**PEPFAR**

U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief

**AIDSTAR-One | ÉTUDE DE CAS**

Septembre 2011

# Aider les HSH à se prendre en main et à mener une vie saine

Services intégrés du centre communautaire d'aide aux lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres, à Bogota en Colombie



Entrée du Centre communautaire LGBT.

Myra Betron

**D**ans un petit édifice à un étage d'un quartier de classe moyenne de Bogotá, une vingtaine d'hommes d'environ 18 à 55 ans sont assis en cercle serré à l'intérieur d'une petite pièce. Les participants proviennent de toutes les régions de Colombie. On retrouve même un expatrié rentré de l'étranger. Ils ont cependant tous deux points en commun : ils s'identifient tous à titre d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) et ils recherchent tous un endroit où ils peuvent parler librement de leur orientation sexuelle. Dans l'environnement très homophobe de Colombie, ces lieux sont rares. La discussion de la semaine porte principalement sur la préparation du défilé de la fierté gay. Cette année, le thème sera « Ni malade, ni antisocial, mais fièrement LGBT ». Ensuite, un psychologue parlera des divers problèmes mentaux fréquents chez les HSH, particulièrement chez ceux qui n'ont pas encore fait la paix avec leur orientation sexuelle.

Une soirée typique au centre communautaire des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT) de Colombie, dans le quartier Chapinero, où se concentrent plusieurs bars fréquentés par la communauté LGBT de Bogotá. Le centre communautaire LGBT offre à cette communauté un autre lieu de rencontre que les bars, un lieu sûr où les HSH ne ressentent aucune pression de comportements à risque et où ils peuvent développer des réseaux sociaux de soutien (ce qui est important en Colombie), lesquels peuvent également réduire le risque de VIH.

Par Myra Betron

## **AIDSTAR-One**

John Snow, Inc.  
1616 North Ft. Myer Drive, 16th Floor  
Arlington, VA 22209 USA  
Tel.: +1 703-528-7474  
Fax: +1 703-528-7480  
[www.aidstar-one.com](http://www.aidstar-one.com)

Ce document a été réalisé avec l'appui du programme américain PEPFAR (U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief) via l'Agence américaine de développement international (USAID) dans le cadre du contrat GHH-I-00-07-00059-00 du projet AIDSTAR-One (AIDS Support and Technical Assistance Resources Project, Sector I, Task Order 1).

Avis de non-responsabilité : Les opinions des auteurs exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Agence internationale de développement (USAID) du gouvernement des États-Unis.

## Situation du genre, des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et du VIH en Colombie

Même si le taux national de prévalence du VIH en Colombie est faible (environ 0,6 % de la population totale, selon le programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA [ONUSIDA] 2006), le nombre de personnes vivant avec le VIH en Colombie est l'un des plus élevés en Amérique latine. En effet, cette population était estimée en 2006 entre 170 000 et 200 000 personnes (ONUSIDA). Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (et les professionnels du sexe) font partie des populations les plus exposées à une infection au VIH. Même si les données sur le VIH chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) sont rares, des études à petite échelle indiquent que le taux de prévalence du VIH chez les HSH se situe entre 10 % et 18 % (Liga Colombiana de Lucha Contra el SIDA 2000). Cependant, il existe très peu d'investissements publics dans la prévention du VIH.

Contrairement à d'autres pays de la région, la Colombie n'a aucun programme d'action contre le VIH bénéficiant d'un financement national, même s'il existe un plan national de riposte au VIH/SIDA couvrant la période 2008-2011. Les directives opérationnelles détaillées de ce plan comprennent une structure de programme pour les HSH, des campagnes nationales, des projets éducatifs sur le VIH et d'autres infections transmissibles sexuellement (ITS) ciblant les HSH et leurs intervenants, ainsi que des projets d'information sur les droits et l'accès aux services. Cependant, la mise en œuvre de ce plan est très limitée. Le plan national de riposte au VIH est coordonné et contrôlé par le ministère de la Protection sociale, mais il ne béné-

ficie d'aucun financement central. Dans le système de santé décentralisé en vigueur en Colombie, les ministères provinciaux de la santé peuvent librement décider de financer les activités recommandées par le plan national. Par conséquent, les efforts de riposte au VIH varient considérablement dans le pays. À Bogotá, l'un des régions les plus progressistes, le Ministère de la Santé commence à développer une politique publique sur le VIH, mais ailleurs, la riposte au VIH est pratiquement inexistante.

Plusieurs lois locales et nationales garantissent des droits égaux aux couples de même sexe et interdisent toute discrimination ou mauvais traitement basé sur l'orientation sexuelle, mais ces protections sont souvent ignorées. La classe politique ressent une aversion envers les HSH et les prostituées et craint qu'un soutien à leur endroit nuise à son image, mais ces groupes demeurent les plus vulnérables au VIH.

En effet, en Colombie, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes sont fortement stigmatisés et font l'objet d'une discrimination constante à cause de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre, ce qui fait augmenter le risque de VIH de multiples manières. Des rapports signalent que la violence contre les HSH est commune et que plusieurs ont été assassinés sous prétexte de « nettoyage social » par des groupes paramilitaires et des escadrons de la mort (Human Rights Watch 1994). Dans un tel contexte, plusieurs HSH refusent d'admettre leur identité, par donc, leur vulnérabilité au VIH (Saewyc et al. 2006 dans Spratt 2010). En outre, de nombreux HSH cachent leur sexualité, ce qui a pour conséquence (comme le démontrent diverses études) de les empêcher de recevoir des informations sur la prévention et la transmission du VIH, ainsi que de les priver de certains services de santé importants. Le personnel et les clients du Centre communautaire LGBT déclarent que des prestataires de soins de santé

refusent d'accorder à ces personnes des services auxquelles elles ont droit à cause de leur séropositivité, à cause de leur orientation sexuelle perçue et/ou à cause de leur identité de genre.

Depuis une dizaine d'années, plusieurs organisations de défense des droits des LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) combattent la stigmatisation et la discrimination, dont plusieurs ONGs (y-compris l'organisation Columbia Diversa), à la suite de quoi une importante réforme légale a été promulguée qui a fait de la Colombie l'un des pays les plus progressistes au monde pour le respect des droits des LGBT. De plus, ce qui est en soi remarquable, les personnes vivant en couple de même sexe ont maintenant le droit aux avantages sociaux et de santé de leur partenaire.

Luis Eduardo Garzón, maire de Bogotá de 2004 à 2007, a fait adopter un décret définissant les principes, les objectifs, les processus stratégiques et les composants d'une politique publique d'attention aux LGBT à Bogotá. Le cadre d'application de cette politique a créé et désigné à l'intérieur du secrétariat de la planification, un sous-secrétariat pour les Femmes, le genre et la diversité sexuelle, chargé d'organiser, suivre et évaluer des activités de soutien à l'intention des LGBT.

Ce décret a également créé un Conseil consultatif des LGBT, constitué de délégués de la communauté LGBT, afin que cette dernière ait une voix dans les travaux du Bureau de la diversité sexuelle, lequel relève directement du sous-secrétariat. Le travail le plus visible est actuellement réalisé par l'Institut de district pour la participation et l'action communautaire (IDPAC), lequel contribue à renforcer les organisations LGBT afin d'augmenter la participation citoyenne

*Je suis vraiment heureuse d'avoir un espace où je n'ai pas à me cacher ni à me déguiser, un endroit où les portes et les cœurs sont ouverts, où je n'ai pas à étouffer mes désirs.*

*—Clara, une femme transgenre*

### **STRATÉGIES DE GENRES DU PER FAR INTÉGRÉES PAR LE CENTRE COMMUNAUTAIRE LGBT**

- Améliorer le traitement équitable des genres dans les programmes et les services d'action contre le VIH
- Faire évoluer les comportements et les normes de genres néfastes
- Renforcer la protection juridique

## **ENCADRÉ 1. PROFAMILIA COLOMBIA**

PROFAMILIA est une ONG privée faisant la promotion et offrant des services de santé sexuelle et reproductive en Colombie depuis plus de 45 ans. L'organisation exploite 33 cliniques où travaillent plus de 1700 personnes dans 29 villes partout au pays. PROFAMILIA œuvre pour le respect des genres depuis plus de 19 ans, d'abord auprès des jeunes, puis dans l'ensemble du public depuis quelques années. PROFAMILIA travaille aussi depuis plus de 15 ans à réduire les ravages du VIH. En 2003, l'organisation a renforcé ses efforts de prévention du VIH auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Reconnaissant que la stigmatisation et la discrimination constituent un important agent de propagation du VIH en Colombie, PROFAMILIA a également organisé des actions visant spécifiquement à réduire la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH. Pour PROFAMILIA, cela signifie un respect accru pour la diversité sexuelle, qui constitue selon elle un élément essentiel des droits sexuels. Dans ce cadre, PROFAMILIA a développé une formation virtuelle sur la diversité sexuelle à l'intention de tout le personnel de soins et administratif de ses cliniques.

aux activités de ces groupes. L'IDPAC est également chargé de superviser et financer le centre communautaire LGBT, placé sous sa direction administrative depuis 2009.

Cependant, ces progrès concernant l'inclusion des LGBT dans la société ont été réalisés totalement séparément de l'action contre le VIH et ont monopolisé de gros efforts des militants pour la diversité sexuelle à l'intérieur du gouvernement. En outre, la communauté HSH n'a pas fait de gros efforts de sensibilisation concernant le problème du VIH. De plus, de mauvaises attitudes largement répandues (incluant une perception générale du public à l'effet que tous les homosexuels sont séropositifs et un puissant tabou interdisant de parler librement du VIH, même au sein de la communauté LGBT) rendent ce travail de sensibilisation extrêmement ardu, incitant les personnes vivant avec le VIH à demeurer dans l'ombre, ce qui complique énormément le travail, de sorte que tous les efforts visant à créer un groupe représentant les intérêts des personnes vivant avec le VIH ont malheureusement échoué.

## **Objectif du programme**

Le centre communautaire LGBT a été créé en 2006 avec l'objectif global d'accroître la participation des citoyens et de faire progresser les droits des LGBT à Bogotá. Le centre aide les LGBT à se prendre en main au niveau individuel et collectif afin que ces personnes puissent s'épanouir comme tout autre être humain. Le centre œuvre notamment en promouvant une tolérance générale envers l'orientation sexuelle de chacun et chacune, en aidant les familles et les communautés à comprendre les droits des LGBT à choisir leur identité de genre et à développer des relations amoureuses, ainsi qu'en soutenant les actions collectives de groupes de LGBT pour défendre leurs droits au niveau local et national.

Les LGBT peuvent se rencontrer au centre communautaire pour organiser leurs actions politiques et de lobbying, pour s'offrir mutuellement un soutien moral, pour participer à diverses activités culturelles et éducatives, ainsi que pour recevoir une aide juridique et

psychologique lorsqu'ils ont de la difficulté à gérer la stigmatisation et la discrimination dont ils font l'objet à cause de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Même si le centre est ouvert à toute la communauté LGBT, à leurs amis et aux familles, la majorité des utilisateurs (environ 43 %) déclarent être des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (Centro Comunitario LGBT 2009).

Le concept de centre communautaire LGBT est né en 2005 sous le leadership et la direction de la société civile, avec le soutien du maire Luis Eduardo Garzón. Le conseiller municipal du quartier Chapinero a consulté divers groupes de LGBT, leur demandant d'identifier les problèmes et les besoins prioritaires de leur communauté. Ce sont ces groupes, sous l'impulsion de Colombia Diversa, qui ont proposé l'idée de centre communautaire pour LGBT. Colombia Diversa a ensuite fait appel à PROFAMILIA car cette ONG est la plus active en Colombie en matière de santé sexuelle et reproductive, parce que c'est aussi un important prestataire de soins de santé et une organisation de premier plan pour la prévention du VIH, qui possède une expertise précieuse en exécution de projets et en prestation de services (voir encadré 1). La collaboration de la Fondation arc-en-ciel (le bras philanthropique du Theatrón, le plus grand club pour LGBT de Bogotá) a été demandée pour organiser une campagne de financement. Au début, le bureau du maire a accepté de soutenir l'idée à titre de projet pilote, ce qui signifie un financement partiel uniquement.

Ayant décidé d'unir leurs forces, Colombia Diversa, PROFAMILIA et la Fondation arc en ciel ont formé une « Union temporaire » qui a conçu et géré un projet pilote qui a fonctionné d'Octobre 2006 à Janvier 2009. Durant la première phase du projet, le bureau du maire a fourni 60 % des fonds de fonctionnement du Centre communautaire LGBT, l'Union temporaire étant chargé de fournir le reste en organisant des événements de collecte de fonds en organisant des dons en nature, notamment sous forme de bénévolat pour les besoins en ressources humaines. L'Union temporaire a collaboré étroitement avec le gouvernement municipal pour conceptualiser et créer le centre communautaire LGBT, mais même durant la phase pilote, les ONG ont été contraintes de justifier le

## ENCADRÉ 2. LE CAS DE CLARA

L'existence d'un lieu sûr permettant d'échanger ses expériences peut avoir un effet transformateur. C'est que qui s'est produit avec Clara, une femme transgenre. Elle est arrivée au centre, très agitée, recherchant un soutien psychologique adapté à son style de vie. L'accueil sans préjugé qu'elle a reçu au centre a d'abord soulagé ses craintes, pour ensuite dépasser ses attentes.

« Avec le temps et grâce aux consultations qui m'ont été offertes, j'ai découvert que je n'étais pas une déviante, ni une perverse ou quoi que ce soit de ce type. Dès ma première visite au Centre communautaire LGBT, j'ai été capable d'assumer mon identité de femme. C'était extraordinaire ! Pour la première fois, je me suis sentie acceptée et faisant partie de quelque chose... Je suis vraiment heureuse d'avoir un espace où je n'ai pas à me cacher ni à me déguiser, un endroit où les portes et les cœurs sont ouverts, où je n'ai pas à étouffer mes désirs. »

Avec le temps, Clara est devenu un rouage important du centre, donnant bénévolement des classes d'art. Graduellement, Clara a adopté une attitude ouverte envers son identité de genre, fière de sa personne et de ses talents, et beaucoup plus active dans sa communauté.

rôle du centre en présentant régulièrement des statistiques de services et rapports d'audit à des membres de l'administration municipale doutant de l'utilité et de l'intégrité du programme.

## Services du centre communautaire LGBT

À l'origine, le centre communautaire LGBT ne devait pas offrir de services. Les prestations actuelles ont été ajoutées durant la phase pilote à la demande des utilisateurs. PROFAMILIA a élaboré les services de santé et psychologiques, alors que Colombia Diversa a conçu les composants juridiques.

**Santé sexuelle/reproductive et VIH:** Durant l'élaboration du centre, le VIH ne constituait pas une préoccupation majeure. Cependant, avec la participation et l'expérience de PROFAMILIA, ainsi qu'à la demande de nombreux utilisateurs, les dirigeants du centre ont décidé d'inclure dans la phase pilote un composant de santé sexuelle et reproductive couvrant notamment le VIH. Des activités telles que des soirées de jeux, des soirées de cinéma et huit « journées de santé sexuelle et reproductive », ont été organisées par des militants et des bénévoles, avec le soutien du programme de genres et de diversité sexuelle de PROFAMILIA. Toutes ces activités comprenaient un volet de discussion sur la sexualité, sur la santé sexuelle/reproductive, sur les ITS, sur l'utilisation et les négociations d'utilisation du condom, ainsi que sur les relations sexuelles protégées. Durant certaines discussions, le Réseau Colombien des personnes vivant avec le VIH et la Ligue Colombienne de lutte contre le SIDA ont apporté leur expertise sur la prévention, les soins et l'accompagnement du VIH. Lors de plusieurs événements, le personnel du centre a distribué des condoms fournis par PROFAMILIA, dirigeant vers PROFAMILIA les utilisateurs ayant



Myra Betron

Utilisateurs du Centre communautaire LGBT se préparant à la marche de la Fierté LGBT du mois de Mars à Bogotá.

des besoins spéciaux de santé sexuelle/reproductive, notamment pour des services de dépistage du VIH et de conseils volontaires. À l'occasion de la Journée mondiale du SIDA en 2008, le centre communautaire LGBT a également organisé une campagne de sensibilisation publique sur le VIH.

**Services visant à renforcer les droits et la protection juridique:** Les services juridiques fournis au centre communautaire LGBT traitent des droits des partenaires de même sexe concernant les avantages sociaux de santé et de retraite, de la discrimination au travail, du harcèlement basé sur l'orientation sexuelle et de la violence contre les LGBT. Au niveau des personnes transgenres, les interventions juridiques comprennent l'accompagnement administratif pour les démarches de changement de nom et de sexe sur les documents officiels.

Le centre communautaire LGBT a aidé plusieurs personnes vivant avec le VIH à déposer des plaintes officielles de discrimination contre des institutions de services de santé ayant refusé de les aider, ou contre des employeurs les ayant congédié à cause de leur séropositivité.

**Services psychologiques:** Les services psychologiques offerts par le centre communautaire LGBT sont très sollicités et s'adressent principalement aux LGBT ayant été victimes de discrimination, de violence et de rejet par leur famille et leurs amis à cause de leur orientation sexuelle (voir encadré 2). Le psychologue travaille avec la famille et les amis des LGBT, ou directement avec les LGBT, pour les aider à accepter l'existence de réalités sexuelle ne cadrant pas avec les normes sociales. Le psychologue aide aussi quelques HSH (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) séropositifs ayant des problèmes de discrimination au travail ou dans les institutions de soins de santé.

**Interventions sociales:** Les principales interventions sociales ont été de soutenir l'organisation de groupes d'action politique et de soutien faisant la promotion des intérêts des LGBT. Ces groupes et leurs activités constituent les fondations et l'élément central des principes de prise en main individuelle et collective alimentant toutes les activités du Centre communautaire LGBT. Tous ces groupes recherchent un espace « sûr ». Par exemple, les HSH désirent socialiser et créer des liens dans un cadre ayant d'autres objectifs que les relations sexuelles, tandis que les groupes de parents cherchent à mieux comprendre l'orientation sexuelle et l'identité de genre de leurs enfants.

Actuellement, les services décrits précédemment sont offerts par une équipe multidisciplinaire composée d'un avocat, de deux psychologues, d'un travailleur social, d'un coordinateur et d'adjoints administratifs. En outre, le centre compte sur l'aide de plusieurs bénévoles et stagiaires, particulièrement au niveau du soutien et des conseils psychologiques, lesquels sont très demandés. Le centre communautaire LGBT organise également des activités culturelles et

de divertissement, des services de formation pour le personnel des institutions de santé, des écoles, des forces de police et des administrations gouvernementales, ainsi que des services d'orientation vers les organismes compétents.

La forte demande et l'extraordinaire participation (en 2009 seulement, le centre a rejoint plus de 14 000 personnes via ses activités et ses services) démontrent le succès du programme pilote. Au vu de ces résultats, à compter de 2009, le bureau du maire a décidé de financer en totalité le fonctionnement du centre dans le cadre du plan de développement du district. Après la fin de la phase pilote, un nouveau maire, Samuel Moreno, s'est installé à la mairie de Bogotá, décidant de soutenir le cadre d'action politique mis en place par son prédécesseur. Même si M. Moreno n'est pas considéré comme un fervent défenseur des droits des LGBT, la structure mise en place du temps de M. Garzón a obligé la nouvelle administration à continuer de soutenir les LGBT. En effet, grâce à la grande visibilité et à la forte demande pour les services du centre communautaire LGBT, il aurait été politiquement risqué d'en couper le financement. D'autant plus que de nombreux appuis au centre demeuraient dans le bureau de la diversité sexuelle et dans d'autres entités de l'administration gouvernementale. Aujourd'hui, le centre continue ses activités à titre d'entité gouvernementale gérée par l'IDPAC.

## Résultats positifs observés

Le centre communautaire LGBT n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle. Cependant, le personnel du centre recueille et compile régulièrement des statistiques sur ses services, qui sont ensuite communiquées à l'IDPAC. En outre, le coordonnateur du projet pilote de constitution du centre a rédigé un résumé des enseignements

de la phase pilote. Ces informations et des entrevues avec des intervenants et des groupes d'utilisateurs ont permis de dresser la liste suivante d'enseignements et de succès du projet.

**Le centre remplit un vide pour les LGBT de Bogotá:** Depuis la création du centre, le personnel a observé une demande très forte pour ses services, parfois même débordante. Dans les discussions de groupes d'utilisateurs, plusieurs participants ont indiqué apprécier avoir accès à un lieu où ils se sentent acceptés et compris, contrairement aux services d'aide psychologique et juridique destinés à la population générale, où les LGBT doivent expliquer leur identité de genre.

Autant le personnel du centre que ses utilisateurs ont insisté sur la valeur des services psychologiques offerts. Par exemple, des HSH ont déclaré que le centre les avait aidés à accepter leur orientation sexuelle et leur identité de genre, ainsi qu'à mieux comprendre et défendre leurs droits. Pour répondre à la demande, le centre a été contraint de s'agrandir. Suite au succès remporté par le Centre communautaire LGBT, il est possible que d'autres centres semblables ouvrent dans d'autres villes, notamment à Medellín, ce qui constituerait une belle réussite compte tenu de l'environnement politique très conservateur sur la scène nationale.

**Prévenir le VIH par des actions sociales et politiques:** Les experts du VIH affirment qu'en encourageant les groupes vulnérables à chercher un soutien concernant la stigmatisation qui les frappe dans leur entourage et dans la société, à cause de leur identité de professionnels du sexe, d'homme ayant des rapports sexuels avec des hommes ou de personne séropositive, les populations exposées sont plus enclines à adopter des comportements protecteurs, comme l'utilisation du condom, ainsi qu'à chercher un soutien vital, notamment en ce qui concerne les services de VIH (voir, par exemple, International Center for

Research on Women 2009; Martinez 2004; Pronyk et al. 2008). Les participants et le personnel du programme déclarent que le principal bénéfice du centre est l'espace qu'il offre pour socialiser et discuter avec d'autres personnes partageant la même identité de genre, contrairement aux bars ou saunas, où les relations sexuelles sans lendemain sont communes.

Les activités et l'environnement du centre communautaire LGBT sont nettement plus sûrs au niveau de risque de VIH. La valeur de cet espace et le soutien que le centre communautaire offre pour la réflexion, l'organisation et la prise en charge personnelle constituent un appui précieux aux efforts de prévention et de réduction du VIH.

## Défis

Après la phase pilote, le centre communautaire LGBT a été converti en institution gérée et financée par le gouvernement, sous la tutelle de l'IDPAC, un institut gouvernemental cherchant à développer la participation des citoyens. Plusieurs enseignements et défis ont émergé de ce processus.

**Le changement de direction a causé une perte d'expertise:** La cession de la gestion du centre par l'Union temporaire (PROFAMILIA, la Fondation arc-en-ciel et Colombia Diversa) a causé une perte significative d'expertise et d'expérience. Après que le centre ait développé un répertoire des services d'autres organisations durant les années de phase pilote, le personnel actuel déclare être en train de développer son propre système d'orientation vers d'autres organismes et ne semble pas connaître l'existence du répertoire créé par l'équipe précédente. En outre, le rôle du centre communautaire LGBT en matière de formation et de sensibilisation des autres institutions et des prestataires de services concernant les droits des LGBT a été transféré au Bureau de la diversité

sexuelle. Cet organisme ne bénéficie pas de la perspective spéciale du centre qui est en contact plus direct avec la communauté et qui possède une meilleure connaissance des problèmes des LGBT.

**Mauvaise intégration des problèmes de santé sexuelle et reproductive:** De même, puisque les objectifs principaux du centre sont maintenant intégrés aux objectifs d'augmentation de la participation citoyenne du plan de développement de Bogotá, et puisque PROFAMILIA ne participe plus à la gestion du centre, les problèmes de santé et de VIH ne sont plus pris en compte dans les activités et les services du centre. La nouvelle équipe ne semble pas chercher à orienter les personnes vivant avec le VIH vers des organisations offrant des services de VIH, même si plusieurs utilisateurs du centre recherchent une aide de ce type.

Diverses initiatives ponctuelles d'action contre le VIH ont eu lieu, comme des discussions sur les mythes associés au VIH et il semble y avoir un début de volonté d'organiser un groupe de soutien pour personnes vivant avec le VIH. Cependant,

*J'ai pris un risque et je suis entré (dans le centre). J'ai découvert que c'était un endroit où chacun pouvait s'exprimer et échanger librement. Maintenant, en plus des discothèques, des bars et des saunas, il existe un véritable lieu de rencontre, offrant également des activités culturelles et éducatives.*

*—Un participant HSH*

ces efforts sont encore dans les phases initiales de planification.

D'autres obstacles empêchent d'incorporer la prévention et les soins du VIH dans les activités du centre, notamment :

- Faiblesse des réseaux et des partenariats externes avec des organisations d'action contre le VIH expérimentées et bien établies, ainsi qu'un manque d'expertise en santé/VIH au sein de l'équipe actuelle du centre. Même l'orientation des utilisateurs s'adressant au centre pour des problèmes de santé spécifique semble très difficile.
- La croyance populaire bien enracinée à l'effet que tous les HSH ont le VIH peut renforcer la stigmatisation dont souffrent les utilisateurs et le personnel du centre, provenant autant de l'intérieur que de l'extérieur de la communauté LGBT.
- Faiblesse du leadership général des autorités gouvernementales en matière de VIH. Comme cela a déjà été exposé, le VIH ne constitue pas une priorité tant au niveau national que dans les administrations locales.

**Obstacles au niveau des autorités gouvernementales:** Sous la nouvelle direction, le centre fait moins de travail de proximité qu'auparavant concernant les droits des LGBT, malgré les désirs des utilisateurs et du personnel du centre qui aimeraient une promotion plus active des droits des LGBT, comprenant un programme formel sur les droits des LGBT dans les cours des établissements d'enseignement et de formation professionnelle. Cependant, la bureaucratie gouvernementale risque de ralentir les progrès de la campagne anti-discrimination. Par exemple, dans le cadre de la hiérarchie actuelle, tous les messages sortant du centre communautaire LGBT doivent être examinés et approuvés par le bureau

des communications du gouvernement municipal, ce qui peut retarder ou dérailler les efforts de lobbying. De plus, puisque les employés du centre font partie de la fonction publique, ils peuvent être réticents à affronter les autorités gouvernementales pour faire état des insuffisances des lois et des politiques. D'ailleurs, des utilisateurs du centre ont eux-mêmes entrepris des activités de lobbying.

Cependant, de nombreux utilisateurs fréquentent toujours le centre, principalement pour socialiser et obtenir le soutien de leurs semblables, ainsi que pour obtenir des services psychologiques et dans une moindre mesure, des services juridiques. Ces services demeurent importants pour réduire le risque de VIH.

## Recommandations

**Puiser dans les forces de divers intervenants pour développer des services intégrés:** La mise sur pied du centre communautaire LGBT constituait une initiative totalement nouvelle pour laquelle aucun groupe de Colombie n'avait une véritable expérience. En conséquence, après avoir été approchée par le bureau du maire, l'organisation Colombia Diversa a bien agi en ayant recours à l'expertise d'autres organisations. Colombia Diversa a apporté sa propre expertise en droits humains, en lobbying et en services juridiques ; PROFAMILIA a apporté son expertise de prestataire de soins de santé sexuelle/reproductive ; et la Fondation arc-en-ciel a apporté son expérience en campagnes de financement. L'expérience et la réputation de PROFAMILIA ont également rassuré le gouvernement et le public, soucieux que les fonds accordés soient bien gérés et investis dans des activités utiles, faisant taire la crainte que des fonds publics soient dépensés pour des « activités de gays ». En bout de ligne, le leadership du gouvernement municipal concernant

le financement, la coordination et le soutien politique pour la création et l'existence du centre communautaire LGBT aura été essentiel pour sa pérennisation.

L'importance de cette approche multisectorielle est évidente au vu de la situation actuelle du centre. Malgré le rôle important du gouvernement pour soutenir le travail du centre, le personnel manque d'expertise juridique, médicale et de services généraux, ainsi que d'expérience dans le développement et l'utilisation des réseaux. Par conséquent, même si le centre communautaire LGBT est relativement efficace pour procurer aux LGBT un espace d'activité sociale et politique, il arrive moins bien à satisfaire la demande soutenue de la communauté en services médicaux, juridiques et psychologiques. Des efforts semblables pour établir un centre offrant des services multisectoriels pourraient exiger une plus longue période de transition de la société civile aux autorités gouvernementales, durant laquelle les deux groupes gèreraient ensemble le programme pour assurer un transfert maximal de connaissances et de ressources.

Par ailleurs, le programme pourrait aussi être administré et coordonné par une unité placée plus haut dans la hiérarchie gouvernementale, comme le bureau du maire, pouvant coordonner l'action de toutes les organisations gouvernementales de santé, de services sociaux et de justice.

**Évaluer les besoins de la communauté avant d'élaborer les programmes:** Même si cette précaution semble évidente, elle doit néanmoins être soulignée. Durant la phase pilote, le personnel du centre était mal préparé au déluge de demandes de services, particulièrement de services psychologiques. Même après l'embauche de personnes qualifiées, l'équipe s'est souvent vue submergée par la demande. De plus, alors que

les objectifs politiques actuels de l'administration municipale demandent au centre d'encourager la participation citoyenne, il existe un besoin évident de services intégrés et complets. La connaissance et la priorisation de ces besoins sont essentiels pour améliorer le bien-être de la communauté LGBT.

**Renforcer l'expertise interne et le leadership afin de placer le VIH au cœur des interventions.** Puisque le financement actuel du centre est lié aux objectifs d'augmentation de la participation citoyenne du plan de développement de Bogotá, et puisque PROFAMILIA ne participe plus à la gestion du centre, les problèmes de santé et de VIH ne sont plus pris en compte dans les activités et les services du centre. Cependant, les statistiques du programme et les discussions des groupes de participants révèlent un fort intérêt et une demande soutenue pour des services reliés au VIH et la création de groupes de soutien. L'expérience de PROFAMILIA démontre qu'il faut une entité respectée et dynamique pour diriger les efforts d'intégration de cette problématique spécifique dans un programme général.

**Combattre la stigmatisation reliée au VIH et la stigmatisation basée sur l'identité de genre:** Dans les zones d'épidémie fortement concentrée, le VIH est extrêmement stigmatisé et les informations sur le VIH sont très déformées. En Colombie, cette stigmatisation a éloigné la communauté LGBT des efforts contre le VIH.

**Faire en sorte que des groupes appropriés et représentatifs parlent au nom des LGBT:** Globalement, un autre centre communautaire LGBT pourrait être constitué dans un environnement ayant déjà une solide structure de services de santé et juridiques. En Colombie par exemple, des années d'efforts par Colombia

Diversa, PROFAMILIA et d'autres groupes communautaires, combinées à un contexte politique relativement favorable, ont permis de créer et développer avec succès le centre communautaire LGBT, d'abord à titre de prestataire de services, puis comme centre de participation politique et communautaire. Dans d'autres environnements, notamment où la communauté LGBT est persécutée seulement pour s'identifier hors de la norme sociale, la création d'un centre semblable pourrait menacer la sécurité des utilisateurs, lesquels pourraient alors simplement refuser de s'y rendre.

Lorsque l'environnement politique est suffisamment favorable, le gouvernement peut collaborer de façon très utile. Cependant, des groupes représentant bien les intérêts et les préoccupations des LGBT doivent toujours faire partie du processus afin de profiter au maximum de leur expérience. Comme les premiers enseignements de cette expérience en Colombie l'ont démontré, il semble que la phase d'action commune entre société civile et gouvernement ait une certaine durée.

**Des activités rigoureuses de suivi et évaluation sont essentielles:** Les résultats du centre communautaire LGBT concernant la prévention du VIH n'ont pas été évalués après la phase pilote. Cependant, les études publiées indiquent qu'une approche de prévention du VIH basée sur les droits, agissant contre les problèmes de discrimination et de violence, comme le font les services du centre communautaire LGBT, peut être plus efficace qu'une action strictement centrée sur les comportements sexuels à risque des HSH. Néanmoins, il n'est pas clair si avec la structure actuelle, les utilisateurs bénéficieraient de l'ajout par le centre de services de VIH ou si cet ajout diminuerait la qualité des services existants à cause d'une surcharge des ressources limitées du centre.

Compte tenu qu'il existe déjà d'autres organisations ayant une expertise en matière de VIH, il pourrait être préférable pour le centre de profiter de l'existence de ces services et de sa proximité avec les HSH pour simplement les sensibiliser au VIH et orienter les HSH vers les services de VIH d'autres organisations.

## Perspectives d'avenir

Dans le cadre du plan de développement de la ville, le programme « Bogotá respecte la diversité » prévoit ouvrir trois autres centres communautaires semblables dans la ville, dont un centre mobile déjà en activité. Ce centre mobile n'offre aucun autre service que l'orientation des personnes dans le besoin vers les services appropriés. Le but principal du centre mobile, à l'instar du premier centre communautaire LGBT, est de promouvoir la participation politique et communautaire des LGBT afin de faire avancer l'équité et la reconnaissance de la diversité sexuelle. Les autres centres ne sont pas encore ouverts. Selon des représentants du bureau du maire, le principal obstacle est le manque de financement car les budgets accompagnant la proposition initiale de création de ces centres étaient insuffisants.

En outre, le secteur médical développe actuellement des protocoles visant à mieux servir les besoins de santé des LGBT, dans le cadre d'un effort dirigé par l'hôpital de Chapinero. Des initiatives ont également été lancées pour réduire la discrimination dans les écoles, accompagnées d'activités culturelles communautaires visant à sensibiliser le public sur les droits des LGBT. À cette fin, le Bureau de la diversité sexuelle

organisera des formations pour les professeurs, le personnel médico hospitalier et d'autres intervenants gouvernementaux sur les droits des LGBT. ■

## RÉFÉRENCES

Centro Comunitario LGBT. 2009. *Un Lugar de Encuentro y Convivencia con la Diversidad: Informe Final de Gestión (A Meeting Place and Living with Diversity: Final Management Report)*. Colombia: PROFAMILIA).

Human Rights Watch. 1994. *Generation Under Fire: Children and Violence in Colombia*. Available at [www.hrw.org/reports/1994/colombia/gener1.htm](http://www.hrw.org/reports/1994/colombia/gener1.htm) (accessed August 2010)

International Center for Research on Women (ICRW). 2009. *Sex, Rights and the Law in a World with AIDS: Meeting Report and Recommendations*. Washington, DC: ICRW.

Joint U.N. Programme on HIV/AIDS. 2006. *Prevalencia de Infección por VIH en HSH de Bogotá. Informe final (Preventing HIV Infection in MSM in Bogota: Final Report)*. Colombia: UNAIDS.

Liga Colombiana de Lucha contra el SIDA (LCLS). 2000. *Estudio de Prevalencia al VIH con HSH en Bogotá (HIV Prevention Study with MSM in Bogotá)*. Colombia: LCLS, SDS (Secretaria Distrital de Salud de Bogotá), and UNAIDS.

Martinez, A. 2004. "Social Capital: Convergences and Divergences Between Sociology and Public Health Research." Paper presented at the annual meeting of the American Sociological Association, San Francisco, August 14.

Morrison, K. 2006. *Breaking the Cycle: Stigma, Discrimination, Internal Stigma and HIV*. Washington, DC: U.S. Agency for International Development Policy Project.

Pronyk, P. M., T. Harpham, L. A. Morison, et al. 2008. Is Social Capital Associated with HIV Risk in Rural South Africa? *Social Science & Medicine* 66(9):1999–2010.

Saewyc, E., C. Skay, K. Richens, et al. 2006. Sexual Orientation, Sexual Abuse, and HIV-Risk Behaviors Among Adolescents in the Pacific Northwest. *American Journal of Public Health* 96(6):1104–10.

Spratt, Kai. 2010. *Technical Brief: Integrating Gender into Programs with Most-at-Risk Populations*. Arlington, Assistance Resources, AIDSTAR-One, Task Order 1. Available at [www.aidstar-one.com/focus\\_areas/gender/resources/technical\\_briefs/gender\\_MARPs](http://www.aidstar-one.com/focus_areas/gender/resources/technical_briefs/gender_MARPs) (accessed August 2011)

## REMERCIEMENTS

L'auteur remercie vivement l'ancienne équipe et l'équipe actuelle du centre communautaire LGBT, ainsi que les représentants de la société civile et des autorités gouvernementales ayant pris le temps de discuter du centre communautaire LGBT, de la situation des LGBT et du VIH en Colombie. L'auteur remercie également de façon toute spéciale Elizabeth Castillo Vargas de l'organisation PROFAMILIA, pour avoir organisé et l'avoir accompagnée durant sa visite de collecte de données de l'étude de cas, ainsi que pour ses informations utiles sur les débuts du Centre communautaire LGBT.

L'auteur remercie aussi Maritza Ochoa pour l'avoir aidé à documenter les discussions de groupe avec des utilisateurs du centre communautaire LGBT. Des remerciements sont également formulés à l'intention des membres du groupe de travail technique sur les genres du Plan d'urgence du Président des États-Unis pour l'action contre le SIDA (PEPFAR en Anglais) pour leur soutien et leur vérification soignée de cette étude de cas.

## CITATION RECOMMANDÉE

Betron, Myra. 2011. *Aider les HSH à se prendre en main et à mener une vie saine; services intégrés du centre communautaire d'aide aux lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres, à Bogota en Colombie*. Série d'études de cas. Arlington, Virginie : USAID's AIDS Support and Technical Assistance Resources, AIDSTAR-One, Task Order 1.

**Pour consulter les autres études de cas AIDSTAR One et obtenir des informations supplémentaires sur les ressources d'action contre le VIH/SIDA, prière d'aller sur [www.AIDSTAR One.com](http://www.AIDSTAR One.com).**

# AIDSTAR-One

AIDS SUPPORT AND TECHNICAL ASSISTANCE RESOURCES

Les études de cas AIDSTAR-One présentent des programmes et des approches novatrices d'action contre le VIH dans divers pays. Ces études de cas engageantes s'adressent aux planificateurs et aux intervenants de programmes d'action contre le VIH. Elles documentent les diverses étapes d'action depuis la première idée jusqu'à l'intervention concrète, ainsi que depuis la recherche jusqu'à la mise en pratique.

Veillez vous inscrire sur [www.AIDSTAR-One.com](http://www.AIDSTAR-One.com) afin de recevoir des informations concernant diverses ressources sur le VIH, incluant d'autres études de cas traitant des problèmes émergents de prévention, traitement, dépistage et soins du VIH, ainsi que sur les conseils et l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH, de même que sur l'intégration des genres et plusieurs autres sujets.